



John Bytheway :	00:00:07	Bonjour, chers amis de followHIM. Nous sommes de retour avec un nouvel épisode de « Thoughts to Keep in Mind ». Le Dr Ross Baron à nos côtés. Le sujet d'aujourd'hui : « La lecture de la poésie dans l'Ancien Testament ». Il y a quelques années, j'aurais pensé qu'il n'y avait pas de poésie dans l'Ancien Testament, car quand je pense à la poésie, j'en ai écrit un pour aujourd'hui. Voulez-vous l'entendre ? Les forêts sont vertes, les déserts sont arides. followHIM a la chance d'accueillir le Dr Ross Baron parmi nous. Car c'est ainsi que je conçois un poème : il y a des rimes, il a une métrique.
Hank Smith :	00:00:43	Je ne pense pas que « Baron » rime avec « aride ».
John Bytheway :	00:00:46	L'orthographe est différente.
Hank Smith :	00:00:47	Ah...
Dr Ross Baron :	00:00:48	B-A-R-R-E-N et B-A-R-O-N. Je vous en remercie.
John Bytheway :	00:00:52	Ça a cette cadence et cette rime. Et quand je pense à la poésie, c'est à ça que je pense. On parle de quelque chose de différent quand qu'on parle de poésie dans l'Ancien Testament. N'est-ce pas ?
Dr Ross Baron :	00:01:02	C'est exact. Je suis toutefois honoré par ce poème, John. Merci .
John Bytheway :	00:01:07	Merci. Les déserts s'épanouiront comme une rose quand tu seras là.
Hank Smith :	00:01:11	John, je vais t'apprendre à utiliser l'IA pour écrire de la poésie. Tu n'auras plus besoin de le faire toi-même.
John Bytheway :	00:01:17	Hé, Chat, écris-moi un poème sur Ross Baron.
Dr Ross Baron :	00:01:19	J'ai effectivement écrit un poème généré par IA pour ma femme, mais je ne crois pas l'avoir déjà mentionné. Et elle m'a dit : « Je suis tellement émue. C'est tellement... » Elle pleurait.

Hank Smith :	00:01:29	Oh là là.
Dr Ross Baron :	00:01:29	Je me suis dit : « Oh non. » Bref, ensuite, j'ai bien sûr tout avoué et elle n'était pas vraiment ravie. Ouais.
Hank Smith :	00:01:36	On commence sans doute par ça. Bon, on adore Kathleen.
John Bytheway :	00:01:42	Tout à fait. Eh bien, j'aimerais lire les premiers paragraphes de la section la section « Réflexions à garder à l'esprit » du manuel. Ensuite, nous laisserons Ross prendre le relais. « Dans les livres de l'Ancien Testament, de la Genèse à Esther, nous trouvons principalement des récits — des récits narratifs qui décrivent des événements historiques sous un angle spirituel. Noé a construit une arche, Moïse a délivré Israël, Anne a prié pour avoir un fils, et ainsi de suite. À partir de Job, on constate un style d'écriture différent. Dans ces livres, les auteurs de l'Ancien Testament ont eu recours à un langage poétique pour exprimer des sentiments profonds ou des prophéties monumentales d'une façon mémorable. Nous avons déjà vu quelques exemples de poésie disséminés dans les livres historiques de l'Ancien . À partir du Livre de Job, nous en verrons beaucoup d'exemples de ce genre. Les livres de Job, des Psaumes et des Proverbes sont presque entièrement composés de poésie, tout comme certaines parties des livres prophétiques tels qu'Isaïe, Jérémie et Amos.
	00:02:36	Comme la lecture de la poésie diffère de celle d'un récit, sa compréhension nécessite souvent une approche différente. » Ross, donnez-nous quelques conseils pour nous aider à trouver du sens dans la poésie de l'Ancien Testament . Pas besoin qu'elles riment comme mon poème d'introduction.
Dr Ross Baron :	00:02:51	Oui, j'allais faire tout le podcast en rimes et en vers, mais j'ai décidé de ne pas le faire. Les livres de Job, des Psaumes, des Proverbes et de l'Éclésiaste sont généralement considérés comme des livres poétiques. Ensuite, on les décompose même, et l'introduction les décompose également. Le Livre de Job, les Proverbes et l'Éclésiaste sont plutôt classés dans ce qu'on appelle la littérature sapientiale, qui abordent des questions philosophiques et théologiques profondes et en tentent d'apporter des réponses. En revanche, les Psaumes, ainsi qu'Ésaïe et Amos, comme des livres prophétiques. Isaïe est peut-être le prophète par excellence de l'Ancien Testament. Je voulais vous lire ce passage tiré du Liahona d'août 2026. Il s'agit d'une citation de frère Dale G. Renlund. Cela vient tout juste de paraître. Je cite : « ... le Livre des Psaumes de l'Ancien Testament servait de recueil de cantiques du peuple de l'alliance de Dieu. » Le Livre des Psaumes, l'ancien recueil de cantiques, « révélant ce qu'ils ressentaient à l'égard de Jéhovah et leur relation avec lui. » Continuons.
	00:04:02	« Au fond, le Livre des Psaumes est davantage centré sur Jésus-Christ — et plus fréquemment cité dans le Nouveau Testament — que tout autre livre de l'Ancien Testament. Les attributs de Jésus

Christ, en particulier sa miséricorde et sa grâce, y sont soulignés à maintes reprises. » Fin de citation. Le Livre des Psaumes est probablement le plus poétique, tout comme celui d'Ésaïe. Les Proverbes sont, par tradition, ce que l'on appelle des aphorismes, c'est-à-dire des paroles de sagesse. L'Ecclésiaste est un ouvrage poétique qui recourt à des images riches et pose des questions très difficiles. Le Livre de Job comporte une partie narrative. Les deux premiers chapitres et le dernier chapitre sont narratifs, mais toute la partie centrale ressemble à un long poème hébreu où le dialogue s'établit entre Job et ces trois, je mettrai cela entre guillemets, « amis ». Dans l'Index des citations des Saints des Derniers Jours, que vous savez que j'adore, disponible sur scriptures.byu.edu, il établit des liens entre les Écritures et les discours de la conférence générale, le Journal des discours, ainsi que les enseignements du prophète Joseph Smith.

00:05:07 Il permet également de voir d'un seul coup d'œil quels sont les livres les plus cités. Je me suis dit : « Bon, je vais chercher l'Ancien Testament. » Par les Autorités générales dans les discours de la conférence générale, le Journal of Discourses, Les Enseignements du prophète Joseph Smith. Le livre le plus cité de l'Ancien Testament est le Livre d'Ésaïe. Ce qui, je suppose, ne surprendra pas la plupart d'entre vous. Vient ensuite le Livre de la Genèse. Et le troisième, le Livre des Psaumes. Cela m'a en fait surpris. Ésaïe en première position, puis le Livre de la Genèse, puis les Psaumes. Nous savons que Néphi, dans 2 Néphi 11, dira que Jésus a été vu par Néphi, Jacob et Ésaïe, trois témoins oculaires. C'est l'une des raisons pour lesquelles Néphi tient tant à citer Ésaïe de manière si significative et si abondante : parce qu'il est un témoin de Jésus-Christ. Je trouve qu'il est tout à fait approprié qu'Ésaïe soit le plus cité. La Genèse, qui pose les fondements de l'alliance abrahamique, qui pointe tout entière vers Jésus-Christ, et qui présente également Joseph, vendu en Égypte, comme un type du Christ, arrive en deuxième position.

00:06:18 Au fond, le Livre des Psaumes est davantage centré sur Jésus-Christ que n'importe quel autre livre de l'Ancien Testament. Quelle force que de voir les prophètes et les apôtres citer Ésaïe, la Genèse et les Psaumes, qui pointent tous vers Jésus-Christ ! J'ai trouvé cela assez amusant et très intéressant.

John Bytheway : 00:06:36 Il y a quatre ans, lorsque nous avons étudié ce sujet, l'un des révélations a été d'examiner certains moments clés du parcours du Sauveur au cours des événements de son sacrifice expiatoire, de lire le Psaume 22 et Ésaïe 53, et de m'exclamer : « Waouh, waouh, waouh, waouh, regardez tous ces liens ! » Quand vous avez dit que c'étaient les passages les plus cités de l'Ancien Testament, Ésaïe en tête et les Psaumes en troisième position, je me suis dit : « Oui, c'est bien l'événement central, le sacrifice expiatoire. » Je ne sais pas. Et il suffit de lire ces psaumes qui commencent par : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné

moi ? » On se dit : « Waouh, voilà Jésus qui cite le recueil de cantiques depuis Gethsémani et depuis la croix.

Dr Ross Baron :	00:07:17	Non, c'est magnifique. L'autre point intéressant que je voudrais soulever, c'est que les Psaumes 113 à 118 sont, selon eux, les chants qu'ils auraient chantés lors de la Pâque. Des Psaumes 113 à 118, le Halal est considéré comme ce qu'ils auraient chanté. Et ils auraient chanté les Psaumes 113 et 114 avant le plat principal du repas. Puis les Psaumes 115 à 118 après le repas, et ensuite ils chantaient un cantique avant de se rendre à Gethsémani, selon Matthieu. Selon toute vraisemblance, il s'agissait des Psaumes 115, 16, 17, 18, ou une partie de ceux-ci. L'autre point intéressant à faut retenir, c'est que deux des citations que Jésus et les évangélistes sont tirées de ces passages du Psaume 118. L'une d'elles est : « la pierre que les bâtisseurs ont rejetée est devenue la pierre ». C'est le Psaume 118. Et l'entrée triomphale : « Béni celui qui vient au nom du Seigneur.
	00:08:21	C'est le Psaume 118. Cela est répété non seulement lors de l'entrée triomphale, mais aussi lorsque Jésus s'adresse à eux en disant : « Nous ne boirons pas de vin jusqu'à ce que vous disiez : « Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ». Il puise dans ces anciens qui trouvent un écho en eux, mais qui ne trouvent peut-être pas d'écho avec nous, car nous ne connaissons pas aussi bien le Livre des Psaumes. Lorsque vous parliez du Psaume 22 et d'Ésaïe 53, je pense également que nous devrions nous souvenir des Psaumes 113 à 118. Tous les Juifs de l'époque les connaissaient intimement, car cela on les récitait à chaque Pâque.
John Bytheway :	00:08:58	J'en ai pensé à un autre aussi. N'est-il pas vrai que pendant la fête des Tabernacles, lorsqu'ils apportaient l'eau de la piscine de Siloé jusqu'au temple, ils chantaient le psaume qui dit : « puisez l'eau aux sources du salut » ou quelque chose comme ça ? Et ils chantaient ces chants sur l'eau. Et cela a parfaitement préparé le terrain pour que Jésus parfaitement à dire : « En fait, si vous venez à moi, c'est là que vous trouverez l'eau vive.
Dr Ross Baron :	00:09:23	C'est excellent. Je voulais commencer par : « Que pouvons-nous faire ? » Il y a des gens qui écoutent et qui ne se reconnaissent pas là-dedans. J'aime bien ce que tu as dit, Hank. On peut trouver de superbes citations, un peu comme des autocollants de pare-chocs. Genre, boum, une petite phrase percutante ici, un phrase percutante là. Je pense que c'est une suggestion pour notre étude des Écritures en général. Premièrement, lisez plus lentement. Parfois, on ressent cette obligation. Vous est-il déjà arrivé d'entrer dans un cours de doctrine de l'Évangile ? Aujourd'hui, nous allons étudier Jérémie, du chapitre 1 à 45.
John Bytheway :	00:09:59	On ne l'étudie pas. On survole le sujet.

Dr Ross Baron :	00:10:03	On est loin de faire ça. L'une des choses que j'ai fait au sein de ma famille en tant que père depuis de nombreuses années, c'est de ralentir le rythme. Ce n'est pas grave si on ne termine pas le chapitre. Si on a une discussion passionnante, ça va. Quand on lit les Psaumes, le Livre de Job, l'Éclésiaste, les Proverbes ou Isaïe, ce n'est pas grave si on lit plus lentement. C'est quelque chose que nous pourrions tous faire. Je vais essayer de vous montrer un peu cela ici aujourd'hui pendant que nous étudions ce passage. Deuxièmement, c'est très intéressant de lire à voix haute. Je sais bien que nous prenons du texte en hébreu et que nous le traduisons en anglais, mais que ce soit en hébreu ou en anglais, on peut percevoir un certain rythme et une sonorité. On entend les répétitions. Lire à voix haute peut être assez amusant et c'est en fait un exercice familial très agréable à faire.
	00:11:01	Surtout si vous avez déjà parcouru le chapitre et que vous vous dites : « Oh, il y a des choses vraiment sympas qui vont sauter aux yeux. » Lisons-le un peu plus lentement. Lisons-le à voix haute. C'est vraiment très efficace avec les jeunes enfants, les enfants, les ados et les adultes. Troisièmement, avec notre nouvelle application, je pense que la plupart des gens savent qu'on peut littéralement appuyer sur un mot puis dire « définir ». Je dis toujours : « Cherchez les mots inconnus et les références. » Ça va afficher quelque chose de bizarre et les gens vont se dire : « Je ne sais pas ce que ça veut dire. » Ce n'est pas grave. Il suffit maintenant d'appuyer sur le mot et de cliquer sur « définir », et la définition s'affichera. C'est un moyen très, très enrichissant qui vous donne une certaine marge de manœuvre pour pouvoir parler de ces mots sans avoir à dire : « On ne sait pas ce que ce mot veut dire, et je n'ai pas envie d'aller consulter un dictionnaire. »
	00:11:50	C'est juste là. On va lire lentement. On peut parfois lire à voix haute. Je ne suis pas sûr qu'on veuille le faire tout le temps. On va rechercher les mots inconnus et les références. Je veux identifier les images et les symboles. Parfois, il faut dire sans détour : « C'est un symbole. » L'une des choses que je voulais faire aujourd'hui, et que j'adore faire en cours quand j'enseigne 1 Néphi 8 – que vous avez tous étudié tant de fois –, c'est que souvent, les étudiants que nous avons, surtout au niveau universitaire, ont déjà fait l'exercice consistant à identifier le symbole et ce qu'il représente. Ainsi, les « brumes des ténèbres » représentent les tentations du diable. Ils ont fait cela à plusieurs reprises. Mais j'aime leur demander : « Pourquoi pensez-vous que le symbole des « brumes des ténèbres » est utilisé pour désigner les tentations du diable ? Pourquoi ce symbole ? En quoi cela nous aide-t-il à comprendre la tentation ? »
	00:12:42	De quelles manières cela nous apporte-t-il un éclairage qui nous permette de surmonter la tentation une fois que nous savons de quoi il s'agit ? Ce qui est formidable, c'est que cela permet d'avoir une conversation passionnante avec de nombreux points de vue différents. Il n'y a pas une seule bonne réponse. C'est une approche très ludique. Lorsque nous lisons les Psaumes et que nous y trouvons des symboles

et des images, c'est amusant de se demander : « D'accord, pourquoi cette image ? »
En quoi cette image m'aide-t-elle à mieux comprendre Jésus et
Son plan, Son expiation ? En résumé, nous allons lire
un peu plus lentement. Nous pouvons les lire à haute voix. Nous pouvons rechercher
mots inconnus et les définir. Ensuite, nous pourrions parler de
symboles. Encore une fois, il faut ralentir. Pourquoi ce symbole ? Ensuite, j'
aime voir les choses sous cet angle. Je vais être franc. Il m'arrive parfois de
considérer la poésie comme s'il s'agissait d'un problème de maths. Comme si je devais le résoudre.

00:13:37

Alors que cela s'apparente sans doute davantage à l'observation d'une œuvre d'art, où l'on y
réfléchit, où on l'observe. Cela suscite en
vous qui peut être différente de celle que ressent quelqu'un d'autre
la perçoit. C'est là qu'on peut entamer une conversation. J'ai abordé
la poésie par le passé, et même la poésie de l'Ancien Testament, un peu comme un
problème de maths. Du genre : « Il faut que je trouve la solution. Il y a une bonne
réponse. Alors qu'en réalité, il y a probablement plusieurs façons de laisser le texte
parler à vous.

Hank Smith :

00:14:07

Je me souviens avoir lu un article qui disait que lorsqu'une personne se rend, par exemple, dans un
musée d'art, le temps moyen qu'elle passe à regarder une œuvre d'art
est d'environ 25 secondes. J'ai lu à plusieurs reprises que certains
organisent une journée « Slow Art » où ils disent : «
bon, 10 minutes. » Juste devant ce tableau, 10 minutes.
Et on dirait que vous préconisez la même chose. Prendre
.

John Bytheway :

00:14:33

Et voici une œuvre d'art que quelqu'un a probablement mis des mois
à réaliser, et on va tout en saisir en à peine 10 secondes.
C'est une excellente analogie. Vous savez à quel point ils ont travaillé sur la
lumière et les ombres, où il fait sombre et où il fait clair,
et où se trouve le point de mise au point. Prenez cinq secondes. Oui, c'était sympa.

Hank Smith :

00:14:52

C'était génial. Bravo.

Dr Ross Baron :

00:14:55

Et ce n'est pas un problème de maths. La plupart du temps, le but de la poésie, le but de la poésie
prophétique de l'Ancien Testament en hébreu, c'est
de nous imprégner, de laisser l'Esprit nous aider dans notre
situation, à ce moment précis de notre vie, à comprendre ce que Dieu veut
nous dire. Parfois, on a envie de dire : « Les brumes des ténèbres
représentent la tentation du diable », ce qui est vrai. Il y a une
réponse juste. Mais ensuite, se demander : « Pourquoi a-t-il utilisé ce symbole ? »
C'est là qu'on peut avoir une discussion vraiment agréable et ouverte. Et les gens peuvent
se sentir en confiance, sans avoir à dire : « J'ai peur de ne pas avoir la bonne
».

Hank Smith :

00:15:35

Ross, je pense que vous et William Tyndale avez beaucoup en commun.

Dr Ross Baron :	00:15:39	On me l'a déjà dit plusieurs fois. Oui.
Hank Smith :	00:15:43	William Tyndale... Je veux dire, à quel point ce type aime-t-il les Écritures ?
Dr Ross Baron :	00:15:48	Oh, mon Dieu, oui.
Hank Smith :	00:15:49	Si vous ne savez pas qui il est, il a donné sa vie pour les Écritures. « Même si nous lisons les Écritures et en parlons sans cesse, si nous ne connaissons pas son utilité, ni pourquoi elle nous a été donnée, ni ce on doit y chercher, cela ne nous sert absolument à rien. » Écoutez bien à ceci : « Il ne suffit donc pas de se contenter de les lire et d'en parler. Mais nous devons aussi demander à Dieu, jour et nuit, de nous ouvrir les yeux pour nous faire comprendre et ressentir pourquoi les Écritures nous ont été données. Ainsi, pouvions appliquer le remède des Écritures à notre propre source. Ainsi, tandis que tu lis, pense que chaque syllabe se rapporte à ton moi connu. » Comment cela ?
Dr Ross Baron :	00:16:39	Eh bien, ça, c'est autre chose.
John Bytheway :	00:16:41	Je pense que ça va dans ce sens, Hank. Je suis ravi que tu aies abordé ce sujet, car je me demandais justement qui avait traduit ces textes, à quel point le roi Jacques s'est inspiré de Tyndale, et à quel ils ont dû se plonger dans ce qu'ils avaient sous les yeux dans ces langues anciennes. Et comment rendre justice à tout cela ? Je J'imagine que ce doit être une tâche colossale. Comment diable diable puis-je garder à l'esprit tout ce dont nous parlons ici et permettre aux gens d'y réfléchir comme tu viens de le dire, Ross ? Est-ce que tu passes rapidement en revue Moïse 1:39 ? C'est un verset bouleversant, à couper le souffle, merveilleux, mais on risque de le lire trop vite. Comme tu l'as dit, Ross, bon, je vais lire un chapitre par soir.
Dr Ross Baron :	00:17:25	Oui, exactement. D'ailleurs, je n'ai rien contre quelqu'un qui dit : « Tu sais, il faut que je me fasse une idée générale. » Je leur dis toujours leur dis : « Avez-vous déjà lu le Livre de Mormon de la première à la à la fin ? » Non. D'accord. Il suffit de lire le Livre de Mormon de bout en bout. Pour se faire une idée générale. Mais ensuite, quand on y revient, on n'as pas besoin de lire vite. Tu n'as pas besoin d'en lire une tonne. Howard W. Hunter a dit cette phrase formidable : on peut passer de manière fructueuse entre 30 minutes et une heure sans lire beaucoup. Je pense que c'est citation de Tyndale qui vous permettra d'atteindre cette profondeur. J'en ai parlé à des personnes qui traversent peut-être des moments difficiles ou qui ont des soucis, et je leur dis : « Parlez-moi de votre étude des Écritures. » Et ils m'en parlent un peu. Et je leur dis : « Laisse simplement la parole de Dieu vous envahir. » Et ils me répondent : « Quoi ? » Je revois mon problème de maths.

	00:18:15	Alors parfois, on lit les Écritures parce qu'on veut élaborer un schéma doctrinal. Et je viens de dire : « Laissez la parole de Dieu vous guérir. Laissez-la vous envahir. Prenez votre temps. » À la suite que j'ai eues à ce sujet, les gens sont revenus. Waouh. J'ai eu une séance ce matin où j'ai lu la parole de Dieu. J'ai ressenti une telle paix. C'est magnifique. C'est tellement bien. Prenez votre temps. Donc, la . Bon, nous avons déjà bien insisté sur le fait qu'elle ne rime pas comme le poème d'ouverture de John Bytheway. Qui ne rimait pas non plus, techniquement parlant.
John Bytheway :	00:18:48	Il fallait en quelque sorte le voir pour s'en rendre compte, et là on voyait qu'il y avait une autre sorte de baron. Et donc, Hank, je pense qu'on devrait tous prendre un peu de recul et nous demander pourquoi John a utilisé cet exemple de forêt ou de verdure ?
Hank Smith :	00:19:00	Stérile...
John Bytheway :	00:19:02	Qu'est-ce que cela peut nous apprendre ?
Dr Ross Baron :	00:19:03	« Puisque vous y avez consacré autant de temps, nous devrions y consacrer même temps.
John Bytheway :	00:19:08	J'ai passé jusqu'à une demi-minute sur ce poème.
Dr Ross Baron :	00:19:12	Je tiens à dire ceci, et c'est vraiment important : la principale caractéristique de la poésie hébraïque est peut-être ce qu'on appelle le parallélisme. En effet, l'introduction de la section « Réflexions à garder à l'esprit » dans le manuel « Viens et suis-moi » aborde justement le parallélisme. L'idée est qu'une partie de la phrase, ou du vers, a un parallèle avec la ligne suivante. Elles se font écho l'une de l'autre, et cela nous permet d'apprendre énormément. Or, la façon dont nos versets sont présentés, on a parfois l'impression de lire un récit, même bien qu'il s'agisse de poésie. C'est du parallélisme poétique. Le parallélisme est la caractéristique distinctive de la poésie hébraïque. Laissez-moi vous donner quelques autres exemples. Il y a les images et le langage figuré dont vous allez aborder. Nous avons déjà mentionné qu'il y a davantage de rythme que de la rime. La répétition est un concept poétique majeur en hébreu. Recherchez les expressions et les mots qui se répètent. De toute évidence, le Seigneur, à travers celui qui écrit cela, cherche à faire passer un message.
	00:20:21	En ce qui concerne le symbolisme, je vais parler de la structure chiasique, qui est une forme d'écriture hébraïque particulière où l'on a un point A, puis un point B, puis un point C. C pourrait être le au milieu. Puis viennent C', B' et A', qui sont parallèles à chacun d'entre eux. J'espère avoir été suffisamment clair. Il y en a un célèbre dans Livre de Mormon, que nous connaissons tous, à savoir Alma 36, qui est l'une des plus belles structures chiasiques de toute la littérature. Il en existe des très claires que nous allons examiner aujourd'hui dans le Livre des

Psaumes. L'autre aspect thématique, en particulier dans le Livre des Psaumes, il y a des thèmes centrés sur l'alliance. L'alliance de Dieu avec nous, notre alliance avec Lui, et bien sûr, les et les perfections de Jésus-Christ. Si vous lisez les Psaumes, comme Jean l'a mentionné tout à l'heure, le Psaume 22... Oh là là, c'est christocentrique.

	00:21:18	Tout est centré sur le Christ, du début à la fin. En lisant les Psaumes, nous pouvons nous demander : « Qu'apprenons-nous sur le Seigneur Jésus-Christ ? Que nous apprend-il sur son alliance ? » Voilà quelques pistes de réflexion. Si vous lisez Ésaïe, vous lisez certains des Psaumes, et nous allons voir ces parallélismes qui sont extrêmement utiles, mais il faut prendre son temps. C'est là qu'il faut se dire : « Oh, quels sont les parallèles ici ? C'est formidable.
John Bytheway :	00:21:41	Serait-il juste de dire alors que, dans notre poésie anglaise courante, on se dit : « Oh, la poésie, ça veut dire qu'il y a des rimes. » Mais comme vous venez de dire, l'essentiel ne serait pas la rime. Ce serait le le parallélisme. Est-ce exact ?
Dr Ross Baron :	00:21:53	C'est tout à fait exact. C'est la caractéristique déterminante.
John Bytheway :	00:21:57	Je vais vous donner un exemple. Qui montera sur la montagne du Seigneur ? Parallèle. Qui montera dans son lieu saint ? C'est un peu dire deux fois la même chose.
Dr Ross Baron :	00:22:07	Oui. J'ai quelques exemples. Pouvons-nous les examiner ensemble ?
Hank Smith :	00:22:11	Allons-y.
John Bytheway :	00:22:12	Ouais, ouais.
Dr Ross Baron :	00:22:12	Allons-y. 2 Néph 6 : verset six. Je sais que cela se trouve dans le Livre de Mormon, mais c'est Jacob qui va citer Ésaïe.
	00:22:23	Il cite Ésaïe parce que Néph 6 lui a confié cette mission. C'est comme s'il lui avait demandé de prendre la parole à l'église. Et il lui a dit : « Tu vas parler du chapitre 49 d'Ésaïe. D'ailleurs, il nous montre l'exemple. Il ne prend que deux ou trois versets d'Ésaïe, puis il les commente. Il lit lentement, il prend son temps, et il va développer ce sujet. 2 Néph 6, verset 6 : « ... Je lèverai ma main vers les Gentils, et j'érigerai mon étendard pour les peuple... » J'ajouterais : « Je lèverai ma main vers les Gentils, et j'érigerai mon étendard devant les peuples. Ce qui signifie, je pense, que le « je » se prolonge tout au long de la phrase. Est-ce que c'est clair ? Lever. Je lèverai ma main vers les Gentils. « Lever » est mis en parallèle avec « dresser »

« dresser ». Vous avez donc « lever » et « dresser ». Ce sont en fait deux mots hébreux différents.

	00:23:17	Le premier, nasah, signifie littéralement « lever ». C'est également la racine du mot « pardonner ». Cela va prendre toute son importance. Et ensuite, je vais « ériger ». Il s'agit d'ériger mon étendard. Maintenant, remarquez que je lèverai ma main. Le mot « main » est ici mis en parallèle avec « étendard ». Or, le mot utilisé pour étendard est le même que celui utilisé pour traduire « étendard ». Dieu va lever, nasah. Il va lever la main vers les païens. C'est un peu comme un coup de poing en pleine figure. Si vous lisez ceci et que Jacob le lit à son peuple, il ne parle pas de la maison d'Israël. Il parle de Dieu levant la main vers les païens. Que se passe-t-il ici ? Puis vient la ligne parallèle. Et je érigerai mon étendard, ma bannière, pour les peuples. Le mot « peuples » est alors mis en parallèle avec les païens. On parle ici de Dieu qui œuvre parmi les païens.
	00:24:16	Il accomplit une œuvre. Il lève la main. Sa main, c'est sa puissance. Sa main, c'est sa justice. Sa main pourrait même être symboliser le Seigneur Jésus-Christ lui-même. Parfois, « mon bras » et ma main peuvent faire référence au Messie. Je lèverai ma main vers vers les païens. J'érigerai mon étendard devant les peuples. Lever, ériger, main, étendard, païens, peuples. Voyez-vous les parallèles ici ? Êtes-vous aussi enthousiastes que moi à ce sujet ?
Hank Smith :	00:24:43	C'est passionnant. Ross, vas-tu nous parler un peu d'hébreu aujourd'hui ?
Dr Ross Baron :	00:24:47	Je vais parler un peu hébreu, parce que je sais que John aime bien quand je fais beaucoup de « haching ».
Hank Smith :	00:24:51	Moi aussi.
Dr Ross Baron :	00:24:52	Je voudrais que nous voyions que Néphî a demandé à Jacob de citer quelques versets du chapitre 49 d'Ésaïe. À l'époque, ce livre n'était pas divisé en chapitres à l'époque. Il a dit : « Je veux que tu prennes ces versets. Je veux que cela figure sur les petites plaques. C'est un texte sacré. Ainsi, « lever » est mis en parallèle avec « établir ». Ma main est mise en parallèle avec ma étendard ou une bannière pour les Gentils. Elle est parallèle aux gens. Tout bien, alors que se passe-t-il ? Voici une citation de Howard W. Hunter tirée de la Conférence générale d'octobre 1979 : « Tout ce sur quoi Jésus pose sa main, cela vit. Si Jésus pose ses mains sur un mariage, celui-ci vive. S'il est autorisé à poser les mains sur la famille, elle vit. » Fin de citation. Si Jésus pose la main ou lève la main sur les Gentils, il va les faire prospérer et les bénir. Nous savons que le Livre de Mormon et l'exégèse de Jacob sur ces versets, C'est exactement ce que Dieu est en train de faire.

	00:25:49	Il bénira les nations païennes. Dans quel but ? Pourquoi ? Quel est ce rôle grandiose et glorieux de ces païens sur lesquels il a posé Sa main, qu'Il élève et qu'Il érige en modèle parmi ? Eux, ces païens, vont apporter et porter – il y a là le parallélisme, les fils et les filles du peuple de l'alliance dans leurs bras et sur leurs épaules. D'accord, attendez, quoi ? Ce n'est toujours pas très clair. Ces païens que Dieu a bénis, parmi lesquels Il a dressé Son étendard, vont porter et amener des Israélites. Pas nécessairement des Israélites de l'État d'Israël. Je parle de sang israélite. Ceux qui cherchaient. Ils seront portés métaphoriquement dans nos bras. En fait, c'est comme dans votre poitrine, comme ça. Nous allons les porter, puis les mettre sur nos épaules. Dans quel but ? Eh bien, les rois allaiteront pères. Et les reines, de la même manière, des mères allaitantes. Encore une fois, c'est un autre coup de poing en pleine figure, car on se dit : « Les rois n'allaitent pas. »
	00:27:00	Mais si vous réfléchissez à ce que vous faites quand vous allaitez, vous apportez des nutriments essentiels à la vie. Que se passe-t-il lorsque nous allons au temple ? Pour quoi sommes-nous oints ? Pour devenir des rois et reines, prêtres et prêtresses. Alors, que sommes-nous censés faire en tant que rois, reines, prêtres et prêtresses ? Nous devons les nourrir ou les soigner afin qu'ils disposent des pour revenir vers le Saint d'Israël, pour revenir vers Jésus-Christ. Que faisons-nous ? Métaphoriquement, nous les portons dans notre sein, nous les portons sur nos épaules et nous les ramenons à la source de la véritable nourriture, qui est le Seigneur Jésus-Christ. C'est formidable. Et ce ne sont là que quelques versets. Utiliser le parallélisme peut nous aider, nous bénir et approfondir la sens de ces versets. Et lorsque nous prenons le temps de réfléchir, cela nous ouvre les yeux sur la majesté du magnifique plan de Dieu.
Hank Smith :	00:28:04	Des rois et des reines.
Dr Ross Baron :	00:28:05	Des rois et des reines.
Hank Smith :	00:28:06	C'est fantastique.
Dr Ross Baron :	00:28:08	Les pères qui allaitent, les mères qui allaitent.
Hank Smith :	00:28:09	T'est-il déjà arrivé, John, de voir quelque chose qui était juste sous tes yeux depuis le début ? Et de te dire : « Mais pourquoi je n'ai jamais remarqué ça ? »
John Bytheway :	00:28:15	Oui, c'est pour ça qu'on fait ça. On devient de plus en plus humble quand on se dit : « Comment ai-je pu passer à côté de ça ? »
Dr Ross Baron :	00:28:21	C'est là toute la beauté de la chose. J'ai dit qu'on les portait métaphoriquement dans notre cœur et sur nos épaules. Mais dans un certain sens, il y a un

aspect littéral à tout cela, car quand je vais au temple, je prends ce nom imprimé de cette personne et je le place sur mon cœur. Et je le ramène littéralement, métaphoriquement dans le temple, jusqu'à la présence de Dieu, à la sainte présence de Dieu. Ésaïe, de manière poétique, métaphoriquement et, dans une certaine mesure, littéralement, nous ouvre l'esprits et nos yeux à l'œuvre de Dieu sur terre, qui est, bien bien sûr, le salut de l'humanité.

Hank Smith :	00:29:04	Ross, n'avez-vous pas dit que même le grand prêtre porte Israël sur sa poitrine et Israël sur ses épaules ?
Dr Ross Baron :	00:29:10	Oui. J'adore ça. Le Livre de l'Exode enseigne que le grand prêtre porte six pierres sur l'une et six sur l'autre, représentant la maison d'Israël. Puis, sur sa poitrine, le pectoral porte les 12 pierres représentant la maison d'Israël. Puis, en dessous, souvenez-vous nous en avons parlé, se trouvent l'Urim et le Thummim. Ce sont les lumières et les perfections par lesquelles Il nous ramènera dans la présence de Dieu, qui est bien sûr le Seigneur Jésus-Christ. Je crois avoir mentionné dans le Livre d'Éther le nombre de pierres touché par le Seigneur ? 16. Combien y a-t-il de pierres sur l'autel sacrificateur ? Seize. Elles nous ramènent en présence de Dieu. Cela a été pour moi un exemple qui m'a incité à prendre le temps de m'arrêter et d'observer les parallèles. Jacob nous a en fait montré comment faire cela.
Hank Smith :	00:29:55	Fantastique.
John Bytheway :	00:29:55	Oh, c'est génial. Quel est le terme qui correspond à « enseigne » ?
Dr Ross Baron :	00:30:02	Le mot hébreu est « ness ». Les traducteurs de la Bible du roi Jacques ont traduit « ness » par « étendard » dans ce cas précis, mais il est généralement traduit par étendard. Quand il dit : « Je lèverai ma main vers les nations », cela signifie que je vais mon étendard vers les peuples ». Ma main est mise en parallèle avec mon étendard. Ma main, je crois que Jésus-Christ, Sa puissance, Sa L'autorité de la prêtrise, les clés qui ont été rétablies, sont alors assimilées à l'étendard des derniers jours, vers lequel les gens se rassembleront. Où l'installe-t-il ? Il ne l'installe pas chez les Juifs. Il ne l'établit pas parmi les tribus perdues d'Israël. Il l'établit parmi les Gentils. Les Gentils seront la plate-forme, si l'on peut dire, le point de départ à partir duquel nous rassemblerons le reste des enfants de Dieu. Ensuite, nous les porterons dans nos bras, les mettrons sur nos épaules, tels des rois allaités et reines allaitantes, vers la véritable nourriture ultime, qui est le Seigneur Jésus-Christ.
John Bytheway :	00:31:02	Parfait. Cette idée de porter ces noms jusqu'au temple, je ne l'oublierai jamais. C'est formidable. J'ai vécu des expériences dans ma vie où j'ai bien connu la personne dont je portais le nom , mais dans 99 % des cas, je ne connais pas leur histoire. J'adore

de prendre le temps de réfléchir au fait que chacun de ces noms a une histoire et que chacun d'entre eux est important pour notre Père céleste, et que nous avons la chance de les porter, en quelque sorte, sur nos épaules. J'adore ça. Merci.

Dr Ross Baron :	00:31:35	Magnifique. Allons-y. Ésaïe, chapitre 44, verset 3. Je sais que je cite deux passages d'Ésaïe, mais nous allons passer aux Psaumes. Ésaïe 44:3, c'est un seul verset, mais il est si puissant. « Car je répandrai de l'eau sur celui qui a soif, et des torrents sur la terre desséchée ». Déjà, j'adore cette image. Je trouve ça déjà très fort.
John Bytheway :	00:32:01	S'agit-il d'un désert aride ? Nous parlons ici d'un désert aride. Je tenais simplement à le souligner, Hank.
Dr Ross Baron :	00:32:07	Tu me critiques ? Est-ce un désert aride B-A-R-O-N ? Est-ce un b-a -
John Bytheway :	00:32:11	Non, je dis simplement que mon poème avait une signification profonde et importante pour . D'accord.
Dr Ross Baron :	00:32:16	J'adore déjà cette image. De l'eau qui se déverse sur celui qui a soif. On a tous eu soif et on sait tous, mec, ce que on se sent dans ce cas-là. Et puis ces inondations sur une terre aride. Ça va transformer le paysage. Remarquez le parallélisme. Je répandrai mon Esprit sur ta semence et mes bénédictions sur ta descendance. Alors, si tu ne prenez pas le temps de vous arrêter ici, c'est bien. Tout va bien. Mais quand on prend , on voit que l'eau déversée est mise en parallèle avec les inondations. Celui qui a soif est assimilé à la terre aride. Cette phrase est est ensuite mise en parallèle avec la phrase suivante. Ainsi, ce qu'a fait Ésaïe, c'est créer un parallèle au sein de cette phrase, puis prendre cette phrase entière pour la mettre en parallèle avec la phrase suivante. Donc, suivez. « Je répandrai mon Esprit » est mis en parallèle avec « ma bénédiction ». Et « ta postérité » est assimilée à ta descendance. L'eau et les inondations sont assimilées à « mon Esprit » et à « ma bénédiction ».
	00:33:18	Pourquoi l'eau et les fleuves sont-ils de bons symboles pour mon esprit et ma bénédiction ?
John Bytheway :	00:33:25	J'adore le fait que Jésus n'ait jamais dit des choses comme : « Je suis comme l'or », ou « Je suis comme des joyaux », ou « Je suis comme l'argent ». J'aime qu'il dise plutôt des choses comme : « Je suis comme le pain », « je suis comme la lumière » ou « je suis comme l'eau ». Nous avons actuellement une sonde sur Mars en ce moment. Que cherche-t-elle avant tout ? De l'eau. Car s'il y a de l'eau, il y a de la vie.
Dr Ross Baron :	00:33:44	C'est vrai. C'est magnifique.
Hank Smith :	00:33:47	J'adore l'idée que l'eau puisse remplir l'espace. On ne peut pas la contenir. C'est difficile. Que dit le Seigneur ? Eh bien, mon homme a tendu

son bras chétif pour arrêter le fleuve Missouri dans sa course prédestinée. Allez-y, essayez d'arrêter cette eau. Ça n'arrivera pas. Jamais.

Dr Ross Baron :	00:34:04	Oh, c'est génial. Je m'identifie à cet homme qui a soif. J'ai eu soif à un moment de ma vie. Je menais une vie merveilleuse, mais mon esprit avait assoiffé. Il n'était pas étanché. J'étais cet homme assoiffé. Et moi, dans un certain point, j'étais une terre aride. J'ai cherché à étancher cette soif et me suis tourné vers différentes choses. Il y a d'autres endroits formidables. Mais quand j'ai découvert le Livre de Mormon, quand j'ai découvert le étendard, c'était comme si, littéralement, Il avait déversé Son Esprit comme de l'eau sur moi et que le déluge était en moi. Ma terre aride a été transformée. Le paysage s'est transformé grâce à l'eau. Et mon esprit a été désaltéré parce qu'Il a déversé sur moi Son Esprit. Je Je me reconnais dans ce verset parce que je crois que c'est moi, et je pense que c'est tout le monde, dans une certaine mesure. Je pense que tout le monde possède cela.
	00:35:01	Et je voudrais revenir à Joseph dans le bosquet. Je crois que l'histoire de Joseph Smith est, dans une certaine mesure, l'histoire de chacun. Chacun chacun de nous doit vivre cette expérience avec Dieu sur le plan spirituel. C'est littéralement comme si, dans une certaine mesure, et c'est Jésus, bien sûr, qui dit : « Je suis l'eau. Je suis la véritable eau vive. Nous avons tous assoiffés. Nous sommes tous une terre aride jusqu'à ce qu'Il déverse Son Esprit sur nous et qu'Il nous comble de Ses bénédictions. Je pense que c'est tout ce que nous.
Hank Smith :	00:35:36	C'est formidable, Ross.
Dr Ross Baron :	00:35:38	Nous connaissons tous le Psaume 23. Dans le Psaume 23, « L'Éternel est mon berger ». Voici quelques symboles tirés du Psaume 23. J'aimerais que que John, Hank et tous ceux qui nous écoutent réfléchissent à ce qui les frappe, ce qui les touche ? Pourquoi Dieu a-t-il utilisé ces symboles ? Et quel symbole mettriez-vous particulièrement en avant ? Nous avons le berger, les verts pâturages, les eaux paisibles, les sentiers de la justice, la vallée de l'ombre de la mort, la verge et le bâton du Seigneur, une table, l'onction d'huile et une coupe débordante. Choisis-en un et dis-moi ce qui te frappe dans ce symbole et pourquoi, selon vous, le Seigneur aurait-il utilisé ce symbole ?
John Bytheway :	00:36:28	J'adore l'idée des pâturages verdoyants. Quand j'essaie d'imaginer la Terre Sainte, il y a des endroits où c'est assez aride, mais un serait agréable, réconfortant. Il y a de la vie. Si c'est vert, c'est plein de vie. J'ai des souvenirs de l'odeur de l'herbe dans la , et dès que je sens l'odeur de l'herbe ou d'herbe coupée, cela me rappelle des souvenirs tellement heureux. C'est ce à quoi je pense quand je pense aux pâturages verts.

Hank Smith :	00:36:58	Ross, quand tu as parlé de « la coupe qui déborde », je suis sûr que vous avez tous les deux vécu ce moment où l'Évangile agit dans votre vie et où que vous contemplez vos bénédictions. Et vous êtes reconnaissants pour les commandements et de la force d'être obéissants et de nous repentir. Vous n'arrivez pas tout à fait à le saisir. Vous le voulez. Vous voulez le saisir, vous tu veux presque le tenir dans tes mains et te dire : « Oh, on dirait que ça débordant. Ce sentiment-là, lui aussi, déborde. Je ne veux pas que ce instant passe, mais ensuite un autre instant passe et je ressens la même chose à nouveau. Bon, ce n'est pas tout le temps. Je ne veux pas que quelqu'un pense : « Oh, qu'est-ce qui ne va pas chez moi ? » Nous avons tous connu des moments d'épreuves et de souffrance, mais il y a des jours où je me contente de regarde autour de moi et me dis : « Je ne peux pas exprimer ce que je ressens à ce instant.
John Bytheway :	00:37:40	Oui.
Dr Ross Baron :	00:37:41	C'est bien dit.
John Bytheway :	00:37:43	Et cette phrase : « Il restaure mon âme. » Il est celui qui restaure. Quand on a un manque, un péché, une obscurité, il peut tout remettre en ordre.
Dr Ross Baron :	00:37:54	Un excellent exercice familial, très amusant, consiste à faire ce que nous venons de faire. C'est-à-dire de dire : « Tenez, regardez ces magnifiques symboles. Lequel vous touche le plus ? » Il n'y a pas de bonne réponse ici. Et pourquoi ? Vous avez tous les deux partagé des choses différentes. Je trouve cela très fort. L'onction avec huile, pour moi, l'huile symbolise l'abondance. C'est la lumière. Actes, chapitre 10, verset 38 dit que Jésus a été oint du Saint-Esprit. Dans Jean, chapitre 12, Marie oint Jésus, en signe de sa mort et de son enterrement. Ce sont concepts si puissants liés à l'onction. J'ai vécu des expériences spirituelles liées à l'idée d'être oint. Tous ces différents symboles peuvent susciter tant d'émotions et des éclairages sur le plan de Dieu. J'ai déjà raconté que j'avais eu un de stade quatre. Quand on a un cancer de stade quatre et qu'on a des tumeurs, que l'on souffre de paralysie et que l'on suit une chimiothérapie, on vit en quelque sorte une expérience semblable à celle de la « vallée de l'ombre de la mort » .
	00:38:57	Mais il dit : « ... tu es avec moi ; ta verge et ton bâton me rassurent. » Et je peux témoigner que c'est vrai. Absolument. Ce fut une expérience incroyable. J'aime parfois dire que mon esprit n'a jamais rayonné plus fort qu'à cette époque. Même si mon corps s'affaiblissait et que je traversais des moments très difficiles sur le plan physique, j'ai senti que la promesse contenue dans le Psaume 23 se réaliser pleinement dans ma vie. Il m'a réconforté. Il était à mes côtés, même si je me trouvais dans la vallée de l'ombre de la mort. Or, dans mon cas particulier, j'ai été épargné. Je ne sais pas exactement pourquoi, mais c'est ainsi. Et beaucoup de personnes en meilleure santé que moi ne l'ont pas été. Car

le calendrier de Dieu et la logique de Dieu. Mais je peux témoigner que ce qu'il dit ici est vrai. La verge et le bâton du Seigneur vous réconforteront, et Il est avec nous.

	00:39:46	Cela a également beaucoup de sens pour moi. Il y a un jeu de mots, et c'est là qu'intervient l'hébreu, dans Ésaïe chapitre cinq, verset sept. Ésaïe 5, c'est cette toute petite allégorie/parabole sur la vigne.
John Bytheway :	00:40:03	L'une de ses rares paraboles.
Dr Ross Baron :	00:40:05	Je vais lire le verset sept en hébreu, et je vais essayer de le lire assez lentement pour que vous puissiez suivre. Ce qu'Isaïe fait ici, c'est un petit jeu de mots basé sur la sonorité des mots. Ensuite On va lire le texte en anglais, puis je vais vous parler du jeu de mots. On peut y lire : <hébreu>.
	00:40:43	Une grande partie ressemblait probablement à <hébreu>, mais en anglais, on lit qu'il recherchait la justice. Le mot « justice » en hébreu est « mishpat ». John et Hank, « mishpat ». « Mishpat ». John ?
John Bytheway :	00:40:59	Mishpat.
Dr Ross Baron :	00:41:01	Mais le mot pour désigner le carnage ou l'oppression, c'est « mishpach ». D'accord, John et Hank ? D'accord, très bien. Tous les auditeurs du monde entier se disent : « c'est génial ». D'accord. « Mishpat » signifie « justice ». « Mispach » signifie « effusion de sang » ou l'oppression. Donc, il le fait délibérément. Puis il dit : <hébreu>. Il dit : <mispach>. Il parle de carnage et d'oppression. Puis <hébreu>, la justice. C'est ce qu'il veut. C'est ce qu'il recherche. <hébreu>. Mais au lieu de cela, voici, <hébreu>. C'est-à-dire, en d'autres termes, cette idée de cri, l' notion de « nous sommes attristés », n'est-ce pas ? Il met en parallèle la justice avec le sang versé et l'oppression, et la justice à un cri de détresse. C'est est ce avec quoi il joue, et il le fait à travers des jeux de mots. Ma question pour vous : pourquoi pensez-vous qu'il ferait cela ?
John Bytheway :	00:42:02	Je ne peux pas vous dire pourquoi tout de suite, mais je peux vous dire que c'est parce que c'est ce qu'ils adorent faire. Parce que c'est de la poésie. On entend ces mots parce qu'on pense qu'il s'agit de ceci, mais en fait c'est cela, même si c'est très proche. C'est tout l'art de la chose.
Hank Smith :	00:42:16	C'est « barren » et « baron », n'est-ce pas ?
Dr Ross Baron :	00:42:19	Exactement.
Hank Smith :	00:42:19	Et voilà. Waouh.

Dr Ross Baron :	00:42:20	Il y a aussi un aspect intéressant. Il semble que, dans le ministère du Sauveur, les pharisiens voulaient souvent parler à Jésus de questions de légalisme technique qui étaient immorales mais techniquement corrects. Par exemple, peut-on divorcer d'une femme pour n'importe quelle raison ? Techniquement, selon la loi de Moïse, c'était possible. Mais Jésus ne veut pas entrer dans ce jeu. Moralement, c'est incorrect. Techniquement, j'ai ce mot, « mishpat », qui signifie « justice ». Mais il est très proche de « mispach ». Ce qu'Isaïe fait ici, c'est bien sûr le Sauveur qui s'exprime à travers Ésaïe, préfigurant ce qui va se passer au cours du ministère de Jésus. On peut jouer sur cette subtilité. Ça se prononce pareil. Peut-on divorcer de sa femme pour n'importe quelle raison ? Avez-vous vous êtes-vous déjà posé cette question ? Imaginez Jésus devant vous et vous allez lui poser une question sur une bizarrerie légaliste. Au lieu de dire : « Seigneur, comment puis-je être un meilleur mari ?
	00:43:26	« Seigneur, apprends-moi comment je peux changer pour que mon mariage atteigne le niveau que tu souhaites. Au lieu de cela, ils posent des questions sur des détails techniques. C'est exactement ce qu'Isaïe fait ici. La frontière technique entre la proximité de ces mots et la rapidement nous pouvons passer de la justice à l'oppression et de la droiture à la tristesse ou au cri de détresse. C'est ce qui se passe ici, dans Ésaïe, chapitre 5, verset 7. Encore une fois, des parallélismes et des jeux de mots.
John Bytheway :	00:44:02	C'est triste, d'une certaine manière, que l'on n'entende pas cela en anglais. Les traducteurs anglais —
Hank Smith :	00:44:08	C'est vrai.
John Bytheway :	00:44:08	- ils ont fait de leur mieux, mais je pense que nous devons tous être conscients qu'il y a ici des éléments cachés que nous ne voyons peut-être pas en anglais, même si la traduction anglaise est magnifique.
Dr Ross Baron :	00:44:17	Ce verset-là est extrêmement bien traduit. Je lui donnerais un A+. Je voulais également que vous remarquiez que la justice est mise en parallèle à la droiture, et que l'effusion de sang ou l'oppression est mise en parallèle à un cri de détresse. Puis, dans le chapitre 54 d'Ésaïe, le Seigneur dira : « Tu seras affermi dans la droiture ». Mon conseil à chaque jeunes couples que j'interroge et qui s'apprêtent à se faire sceller est le suivant : votre mariage, votre famille, votre foyer seront affermis dans la justice. Restez du côté du Seigneur. Soyez justes, et alors vous serez affermis. Mais s'il y a de la méchanceté, s'il s'il y a de l'oppression, alors il y aura de la tristesse et il y aura un tollé. Je pense que c'est en partie ce que dit Ésaïe ici, dans Ésaïe chapitre 5, verset 7. Ces parallèles fonctionnent dans les deux sens. Il y a un jeu de mots horizontal, puis il y a un parallélisme entre les deux versets.

John Bytheway :	00:45:17	C'est là toute la poésie. Mishpat et mispach.
Dr Ross Baron :	00:45:21	Voilà. Magnifique. Bravo, John. Mishpat, la justice. Au fait, « mishpat » est un mot très courant. Mais « mispach », un peu moins courant. Quand il dit : « J'ai cherché le mishpat, mais au lieu de cela, voici le mispach », cela aurait vraiment dû les interpeller, car ces deux mots se ressemblent tellement. L'un est un peu moins courant. Ensuite, « tzedaka », qui est tout le temps utilisé avec « tseaqah », qui désigne le cri. C'est tellement amusant. Tellement amusant. C'est tout l'art, comme tu l'as dit, c'est ça la poésie.
John Bytheway :	00:45:56	C'est un peu comme si, au lieu d'aller à Penn State, vous étiez allé à la prison d'État. Sauf que c'est de l'anglais et que ce n'est pas différent.
Dr Ross Baron :	00:46:02	Ça ressemble un peu à une blague des Three Stooges. Je ne sais pas trop.
John Bytheway :	00:46:07	Mais j'adore le fait que ce soit proche. En même temps, c'est presque tout le contraire.
Dr Ross Baron :	00:46:11	C'est tout à fait ça. Ça fait partie de la poésie.
John Bytheway :	00:46:14	Ça y ressemble, mais le sens est presque opposé.
Dr Ross Baron :	00:46:17	Ça semble proche, presque opposé. Encore une fois, il y a peut-être un aspect technique. Ésaïe nous enseigne peut-être, par l'intermédiaire du Seigneur, à travers toute cette question du mariage avec les pharisiens. On peut passer de une obéissance formelle qui est en réalité immorale. Car quelqu'un qui divorce de sa femme pour quelque raison que ce soit, c'est comme s'il n'avait pas pressé le tube de dentifrice par le bon côté est un idiot.
Hank Smith :	00:46:37	Oui.
John Bytheway :	00:46:38	Mais j'adore ce que tu fais ici, Ross, parce que quand j'étais adolescent et que mon professeur de séminaire m'a dit qu'Ésaïe était un poète, je me suis dit : « Non, ce n'est pas vrai. Je ne trouve aucun poème là-dedans. Il écrit de la de la poésie d'une manière différente. Merci pour tout ça. Ouais.
Dr Ross Baron :	00:46:52	Ils utilisaient bien des jeux de mots, comme on aime toujours le dire. En fait, c'est du parallélisme, ce qui est vrai. Et il y a aussi des images et du symbolisme, ce qui c'est le cas. Mais Isaïe utilise bel et bien des jeux de mots à dessein. C'est plutôt amusant. Et seul Ésaïe pouvait le faire. Je veux dire, je ne pense même pas que le psalmiste disposait d'un vocabulaire aussi riche que celui que l'on trouve dans le livre d'Ésaïe.
John Bytheway :	00:47:16	Magnifique. Mishpat et Mispach. Je ne l'oublierai jamais.

Dr Ross Baron :	00:47:20	Bien. Je suis heureux de l'entendre. La répétition. L'un des exemples les plus frappants de répétition se trouve dans le Psaume 136. Dans ce psaume, la phrase « car sa miséricorde dure à jamais » apparaît 26 fois en 26 versets.
Hank Smith :	00:47:42	D'accord.
John Bytheway :	00:47:44	Oui, c'est de la répétition par définition. Ça marche.
Dr Ross Baron :	00:47:47	Voici le texte en hébreu. <hébreu>. Ils ont traduit <hébreu> par « car « Sa miséricorde dure à jamais ». Si vous regardez votre exemplaire de King James, le mot « endureth » est en italique, ce qui signifie qu'il a été ajoutée par les traducteurs de la version King James pour rendre la rendre la phrase plus fluide et lui donner un sens différent. <hébreu>. Il dit « car » ou « parce que » le'olam, pour l'éternité, pour toujours, pour l'éternité. Et ensuite, le mot utilisé ici, <hébreu>, est « hesed ». <hébreu>. Sa miséricorde pour toujours. Cela ne me dérange pas que « endureth » à cet endroit. Cela ne me dérange pas trop. Encore une fois, ce n'est pas explicitement dans le texte, mais je pense qu'on pourrait légitimement utiliser le mot « le'olam » dans ce contexte, c'est-à-dire « éternellement ». Ainsi, en anglais, on traduit « hesed » par « miséricorde ». Sa miséricorde dure à jamais. Je pense que ça va. La nouvelle traduction anglaise dit : « Car son amour amour perdure ». Ils essaient de trouver un autre mot pour « hesed » à cet endroit, et ils utilisent « amour fidèle ». Au lieu de dire « pour toujours », ils utilisent « perdure » pour rendre l'idée de « le'olam ».
	00:49:09	Je lisais le compte-rendu de la session des dirigeants de la conférence générale, et le président Nelson a parlé du Psaume 136. Ce n'était pas lors de la conférence générale. C'était lors d'une session des dirigeants. Et il a dit : « Hesed », et certains d'entre vous le savent, « est un mot hébreu qui n'a pas équivalent exact en anglais. Dans l'Ancien Testament, il est souvent traduit par « miséricorde » — comme c'est le cas ici. « Il fait référence à l'amour de Dieu dans le cadre de l'alliance — ou l'amour que Dieu éprouve pour ses enfants, en particulier ceux qui choisissent de conclure des alliances avec Lui et son Fils bien-aimé. » Et maintenant, écoutez ceci : « Je vous invite » — il s'adresse ici à toutes les autorités générales — « à étudier le livre des Psaumes, en particulier Le Psaume 136, où le mot « hesed » (traduit par « miséricorde ») apparaît dans chacun des 26 versets. » Encore une fois, la répétition. « L'hésed est la principale raison pour laquelle le Seigneur nous a demandé d'entreprendre le projet extrêmement difficile de rénovation du temple de Salt Lake. C'est la raison pour laquelle Il nous demande de construire, de préserver et de rénover les temples — afin que l'amour de l'alliance de Dieu » — hesed — « puisse être offert à tous ceux qui choisissent de se rendre dignes d'entrer dans Sa maison sainte. »
	00:50:17	« Chaque fois qu'un nouveau temple est consacré, d'innombrables personnes, de de part et d'autre du voile, peuvent recevoir leurs ordonnances essentielles et conclure des alliances avec Dieu afin de se rendre dignes de recevoir davantage de l' amour d'alliance de Dieu. » Hesed. « Chaque fois qu'une personne choisit d'être

		se faire baptiser et s'engage sur le chemin de l'alliance, elle est liée à Dieu par une relation particulière qui lui donne accès à Son amour d'alliance. » Hesed. Pourquoi ? C'est moi qui dis cela, ce ce n'est pas le président Nelson. Car Sa miséricorde, Son amour fidèle, Son amour d'alliance durent à jamais. N'est-ce pas magnifique ? Le Psaume 136 illustre de manière poétique l'idée de répétition et insiste fortement sur cette notion d'hese.
John Bytheway :	00:51:01	C'est amusant à parcourir. Je suis en train de feuilleter les Écritures de mon père et il a souligné ces mots : « durent à jamais ». Il a donc vu ça et s'est dit : « Oh, qu'est-ce que ça veut dire ? »
Dr Ross Baron :	00:51:09	Difficile de ne pas remarquer ce passage dans le Psaume 136.
John Bytheway :	00:51:11	Oui. Difficile de ne pas le voir quand c'est présent dans chaque verset, c'est vrai.
Dr Ross Baron :	00:51:14	Je pense aussi que je n'avais pas vraiment remarqué ce que je viens de vous citer du président Nelson, mais je trouve très fort que le prophète se soit concentré sur Psaume 136, qu'il se soit concentré sur cette idée, puis qu'il en ait longuement parlé ce sujet. Quel magnifique concept ! Sa miséricorde dure à jamais. Son amour fidèle perdure. Son amour d'alliance est éternel.
John Bytheway :	00:51:43	On dirait que le Seigneur nous poursuit sans relâche.
Dr Ross Baron :	00:51:46	Voilà, frère Kearon. Merci. Oui. Je pense que c'est tout à fait ça. Son amour d'alliance. C'est magnifique. Et puis j'adore 1 Néphé 17, où il dit qu'il aime ceux qui qu'il soit leur Dieu. C'est nous qui, de notre plein gré, volontairement, sans contrainte, choisissons Dieu. Je pense que cette idée, qu'il aime tous Ses enfants, cela ne fait aucun doute. Mais ceux qui veulent qu'il comme leur Dieu, ceux qui font ce choix et qui ont cette vision plus vaste, plus profond de ce que Son « hesed » fera pour nous. Le Psaume 136 est un exemple frappant de répétition. On n'y pense pas, John. Comme tu l'as dit, tu l'as peut-être lu à 17 ans en te disant « ce n'est pas un poème ». Eh bien, c'est un poème hébreu. Ce genre de répétition, c'est un poème hébreu. Le psalmiste fait cela exprès le fait délibérément, évidemment, pour nous enseigner certaines choses, mais c'était leur manière poétique de le faire.
John Bytheway :	00:52:46	Oui. Ce n'est pas de la rime dans ce cas-là. Ce n'est pas de la rime, mais de la répétition. Dans d'autres cas, pas de rimes, mais du parallélisme. Vous nous montrez toutes les façons dont on pourrait classer un poème.
Dr Ross Baron :	00:52:58	Des symboles profonds : les bergers, les verts pâturages, les eaux tranquilles, les coupes débordantes et l'ombre de la vallée de la mort. Des des images profondes, des images riches. On se dit : « Mais est-ce de la poésie ? » C'est de la poésie hébraïque. C'est de la poésie hébraïque. Et le psalmiste, Ésaïe , Job, l'Ecclésiaste et les Proverbes le font tous à leur

manière bien particulière. Je me concentre davantage sur Ésaïe et les Psaumes, car ce sont là des exemples paradigmatiques de la manière dont ces auteurs pratiquent leur poésie hébraïque.

John Bytheway :	00:53:30	Eh bien, j'adore ça. Nous n'avons pas à les éviter. Voici ce que dit le président Nelson : « Allez lire cela et allez l'étudier. »
Dr Ross Baron :	00:53:39	Oui. Je vous invite à étudier le Livre des Psaumes dans son ensemble. Puis il ajoute : « En particulier le Psaume 136. »
John Bytheway :	00:53:48	J'adore quand ils disent des choses comme ça.
Dr Ross Baron :	00:53:50	Je sais, moi aussi. Oui. Ça met les choses au clair. C'est tellement amusant. Au fait, c'est un exercice très intéressant : prenez le Psaume 136, prenez simplement le temps. Car la première partie de chaque verset dit quelque chose différent de ce que dit la fin : « car sa miséricorde dure à jamais ». C'est comme si la chute à la fin de chaque verset était : « Sa miséricorde dure à jamais. » « Sa miséricorde dure à jamais. »
John Bytheway :	00:54:13	C'est une autre version du récit de la création, car cela commence par les eaux, les grandes lumières, le soleil pour régner sur le jour, la lune qui commence à régner sur la nuit. Mais tout cela s'inscrit dans le contexte c'est en raison de son amour pour nous. Ce n'est pas simplement : « Voici comment il a créé la Terre, ou voici comment les choses se sont passées. Voici pourquoi il a fait tout cela.
Dr Ross Baron :	00:54:36	Encore une fois, c'est une discussion passionnante : qu'est-ce que la création de la Terre m'apprend sur le caractère de Jésus-Christ ? Waouh, c'est une discussion passionnante. Le psalmiste nous dit : « Regardez, il a créé les lumières, les eaux et toutes ces choses. Pourquoi ? Parce que son amour, fondé sur l'alliance, dure à jamais.
John Bytheway :	00:54:58	Je lisais un des livres de Stephen Covey, et il racontait que quelqu'un avait un jour demandé à Albert Einstein : « Si vous pouviez demander n'importe quoi à Dieu n'importe quoi, que lui demanderais-tu ? Et il a répondu : « Eh bien, je lui demanderais comment il a créé l'univers. Puis, presque immédiatement, il a changé d'avis et a dit : « Non, je lui demanderais pourquoi il a créé l'univers. Car alors, je connaîtrais le sens de ma vie. Si vous regardez ce chapitre, il est entièrement consacré à l'amour et à alliance d'amour qu'il a conclue avec nous, ce qui répond à la question du « pourquoi », n'est-ce pas ?
Dr Ross Baron :	00:55:26	Oui. Non, c'est formidable. On a un jour demandé au président Monson : « Que demanderiez-vous à Jésus si vous étiez avec lui ? » Et il a répondu : « Je ne lui demanderais rien. Je l'écouterais. »
John Bytheway :	00:55:35	Génial.
Hank Smith :	00:55:36	Il ne dirait probablement pas un mot.

John Bytheway :	00:55:38	Frère Ross, c'est génial. Nous avons abordé les assonances dans Ésaïe 5. Nous avons étudié la répétition en tant que forme poétique dans le Psaume 136, ce qui était incroyable. Qu'avons-nous d'autre qui soit poétique ou qui s'apparente à de la poésie ?
Dr Ross Baron :	00:55:52	Peut-être pas de la poésie au sens strict, comme le pentamètre iambique de William Shakespeare, mais en termes de structure poétique et de rythme, nous avons ce qu'on appelle un chiasme. Le terme technique est « . Cela ne veut pas dire grand-chose pour beaucoup de gens, mais l'idée est qu'on a un principe A, un autre principe B, un autre principe C, puis peut-être un principe D qui constitue le cœur autour duquel tout s'articule. Ensuite, cela se met en place tout seul. Ainsi, vous auriez un double D, les deux principes, puis C prime en parallèle avec C, B prime en parallèle avec B, A prime en parallèle avec A. C'est une façon particulière d'écrire. Nous n'écrivons pas ainsi. Nous avons des formes plus simples. Le vieux roi Cole était un joyeux bonhomme c'était un vieux bonhomme joyeux, n'est-ce pas ? C'est A, B, B, A. Un chiasme en hébreu est bien plus complexe et riche, dans la mesure où il cherche à nous enseigner des choses précises.
	00:56:51	Un parallélisme très similaire, mais d'une manière plus complexe ou plus profonde . Cela semble également être un moyen mnémonique. Peut-être que le taux d'alphabétisation était faible. Et si l'on parvenait à mémoriser la première moitié, il était plus facile de mémoriser la seconde moitié si celle-ci était structurée de manière chiasmatique. Certains chercheurs pensent que le chiasme a été conçu comme un moyen mnémonique, ce qui ne me déplaît pas. Je pense que cela offre de riches possibilités d'apprentissage. Le célèbre chiasme du chapitre 36 d'Alma dans le Livre de Mormon, que je trouve d'ailleurs stupéfiant, est ce qu'on appelle un chiasme antithétique car la première partie de la structure ne s'harmonise pas harmonieusement, mais qu'elle est antithétique. Alors qu'Alma cherchait à détruire l'Église de Dieu. Le parallèle est qu'il a passé sa vie à chercher des personnes à amener au Christ. Ce sont des antithèses, ce sont des opposés, mais ils restent parallèles. Est-ce que cela vous paraît clair ? Il y en a pas mal dans l'Ancien Testament.
	00:58:03	Je vais m'en tenir à deux, car je trouve que ce sont des exemples très clairs, et chacun pourra en trouver d'autres. Mais ceux-là sont amusants. Et en famille ou lors d'une étude des Écritures en famille, si vous voulez prendre le temps de les mettre en parallèle, de les examiner et de vous demander : « qu'apprenons-nous de ces parallèles ? », c'est à la fois très pratique, innovant et amusant à faire dans le cadre de votre étude des Écritures. Le premier que j'aimerais aborder est le célèbre passage que nous avons déjà étudié pour son symbolisme, à savoir le Psaume 23. Le Psaume 23 est considéré comme un célèbre, manifestement l'un des psaumes les plus connus, mais aussi structuré d'une manière particulière. Or, il faut bien comprendre que notre versification, la façon dont nous divisons les Écritures en versets, si vous un manuscrit ancien, il n'est pas divisé en versets. Il n'est pas divisé en deux

colonne avec des notes de bas de page. Ce n'est pas du tout ça.

	00:59:03	Permettez-moi donc de vous exposer la structure de ce qui, selon moi, se passe ici dans le Psaume 23. Tout d'abord, vous avez le Seigneur en tant que berger. C'est versets 1 et 2, où il joue en quelque sorte ce rôle de guide et de orienter. J'appellerai cela le principe A. Le principe B est qu'il va nous offrir des conseils et des provisions. C'est le verset 3. Aux versets 1 et 2, le Seigneur agit en berger. Le verset 3, que j'appelle « B », concerne les conseils et la provision. Ensuite, nous entrons dans la vallée obscure, la vallée de l'ombre de la mort. J'appelle cela C. C'est le verset quatre. Et j'appelle cela « A ». C'est la première partie de ce que nous avons versifié comme verset quatre. Donc, 4a, c'est « même si je marche dans la vallée de la l'ombre de la mort. Ensuite, D, que je considère comme le centre du chiasme. C'est le point central, si vous me suivez, car vous es avec moi.
	00:59:58	C'est le 4B. Si vous regardez les versets, le Seigneur est présenté comme un berger. Il va nous guider et pourvoir à nos besoins. Même si nous marchons par des vallées obscures, qu'il s'agisse de la vallée de l'ombre de la mort, que ce soit des maux physiques, des revers financiers, des une maladie mentale ou quelle que soit notre épreuve, tu es avec moi. Et tout finit par s'arranger. C : la vallée obscure est alors mise en parallèle avec la la protection contre les ennemis, ce qui, selon moi, correspond au verset cinq, la première partie, le verset 5A. Ensuite, les conseils et la provision, que je mets en parallèle avec le verset trois, correspondent à la provision à la table. Il prépare une table devant nous, en présence de nos ennemis. Il le fait pour nous. Et puis A, pour boucler la boucle, c'est que nous demeurons avec le Seigneur pour toujours, ce qui correspond au verset six, qui s'assimile au fait que Dieu est notre berger. Le cœur du chiasme est « Dieu est avec nous, tu es avec moi.
	01:00:59	Il sera mon berger. Il me guidera. Il pourvoira à mes besoins même dans les moments difficiles, ce qui correspond au point C : les vallées sombres et la nous protéger de nos ennemis. Il dressera une table pour nous et nous pourrons finalement demeurer avec le Seigneur pour toujours. Je crois qu' qu'il y a là une belle structure symbolique qui nous enseigne Lui, sur son rôle.
John Bytheway :	01:01:20	J'aime particulièrement le cœur de ce passage, car je pense que cette idée que Dieu soit avec nous, c'est cela le nom Emmanuel. C'est ce qui nous est promis à table de la Cène. Que son Esprit soit toujours avec nous. Le Seigneur semble nous répéter sans cesse : « Tu n'es jamais seuls. Je suis avec vous. Pour moi, c'est la partie la plus passionnante, le cœur de tout cela.
Dr Ross Baron :	01:01:42	Non, c'est formidable. Merci de nous avoir fait part de cela.

Hank Smith :	01:01:45	C'est exactement ce que nous avons fait aujourd'hui : nous avons adoré Dieu de tout notre cœur, de notre puissance, de notre esprit et de toutes nos forces. J'ai l'impression que, d'une part, quand on parle de structure, nous adorons Dieu avec notre esprit. Je envie de comprendre ça. Vraiment, j'ai envie de comprendre ça. Mais ensuite, nous examinons la structure et essayons de ressentir, et nous adorons Dieu de tout notre cœur. En lisant ça, je me suis dit : « bon sang, je fais les deux en même temps ici ». Je veux comprendre la structure et j'essaie de la ressentir. C'est comme ça qu'on entre dans le vif du sujet, en lisant les Écritures.
Dr Ross Baron :	01:02:16	Oui. Je veux être concret : imaginez une famille en train de lire les Psaumes, et il y a des gens là-bas qui se disent peut-être : « Je sais pas ce qui se passe ici ». Vous pourriez sortir un bout de papier et dire simplement : « Tenez, laissez-moi vous montrer cette structure. On pourrait s'amuser un peu avec ça. Comment ce verset qui dit qu'Il est avec nous, comme tu l'as dit, John, pourquoi serait-il au au centre ? La mort ne devrait-elle pas être au centre ? Tu sais, c'est ce qui est horrible, mais ce n'est pas au centre. Et qu'est-ce que Dieu va faire ? Je veux dire, comme tu le dis, on va comprendre la structure avec notre esprit. On va en quelque sorte saisir, mettre en ordre, mais ensuite on va commencer à ressentir et à mettre en pratique , à la comprendre et à l'intégrer profondément dans nos cœurs.
Hank Smith :	01:02:57	Si on s'arrête à la structure, ce n'était pas le but. On fait ça parfois dans Alma 36. On montre la structure aux gens, n'est-ce pas ?
Dr Ross Baron :	01:03:04	On s'emballe tellement à ce sujet qu'on passe à autre chose.
Hank Smith :	01:03:07	Oui, on ne le lit pas.
John Bytheway :	01:03:09	Je dis à mes élèves : « Ne vous laissez pas tellement emporter par la forme que vous en oubliez le message, d'accord ? Le fait qu'Alma s'adresse à Hélaman, le chiasme ne surgit pas comme ça de nulle part . C'était une note de journal extraordinaire qu'il a rédigée quelque part sur du papier, des plaques ou autre chose. Ça a demandé beaucoup de travail pour écrire cette magnifique œuvre. Et c'est ce qui est passionnant quand on découvre un chiasme dans le Livre de Mormon. Ces discours étaient préparés discours préparés. Le roi Benjamin en a quelques-uns.
Hank Smith :	01:03:38	Nous devons donc apprécier la structure, mais sans en oublier le message.
John Bytheway :	01:03:42	Oui. Il faut simplement lui témoigner du respect. C'est tellement passionnant. Et c'est justement ce dont nous avons parlé aujourd'hui à propos de cette poésie. Ce sont des poèmes dont la forme peut passer inaperçue si l'on considère qu'un poème n'est qu'une simple rime.

Dr Ross Baron :	01:03:55	Si l'on considère tout ce que nous avons abordé aujourd'hui dans ce podcast, nous Nous avons avancé lentement. Nous avons étudié un ou deux versets. Nous avons dû les décomposer et y réfléchir. Nous avons abordé la structure , puis nous nous sommes penchés sur la dimension émotionnelle, en établissant des liens et en les reliant . Mais c'est lent. Ce n'est pas : « Aujourd'hui, nous allons parcourir Jérémie 1 à 45. » On ne fait pas ça. Ce n'est pas comme ça qu'on lit ce livre. Il faut état d'esprit un peu différent que d'étudier les Écritures de cette manière.
John Bytheway :	01:04:25	C'est peut-être surtout dans les Proverbes qu'il est plus facile de voir les parallélismes. L'un des exemples, le guide « Thoughts to Keep in : « Une réponse douce apaise la colère, mais les paroles dures attisent la colère. Il y a là un beau parallèle. Même les jeunes peuvent s'en rendre compte : si on prend son temps, comme quand on le dis.
Dr Ross Baron :	01:04:46	C'est un parallélisme antithétique. Ainsi, la réponse douce est mise en parallèle avec les paroles blessantes. Ce serait un exemple amusant à dire : « Regardez, on peut avoir des parallélismes qui vous incitent à prêter attention aux contraires, et non à l'harmonie. C'est une façon pour le poète d'exprimer sa pensée. Mais comme vous l'avez dit, celui-là est facile à saisir.
John Bytheway :	01:05:09	Et ça ferait un jeu de mots croisés sympa. Allez chercher des parallélismes dans les Proverbes, parce qu'il y en a partout, je pense. Ces petites répétitions. Je vais répéter la même idée avec des mots différents.
Dr Ross Baron :	01:05:23	Ceux d'Ésaïe peuvent être un peu plus difficiles, mais ils sont bien là. Et dans les Psaumes, on en trouve partout, évidemment. Les Psaumes semblent vouloir utiliser des images, du symbolisme, des chiasmes, des parallélismes. Les Psaumes font appel à l'ensemble. Ils rassemblent tout cela.
John Bytheway :	01:05:40	J'aime beaucoup ce qu'Hank a dit tout à l'heure, à savoir que c'est comme de l'art. Ce ne sont pas simplement des mots avec un contenu. Quand il s'agit de poésie, ce sont des mots sous une forme artistique. C'est de cela dont nous parlons. Il ne s'agissait pas juste une question d'écrire rapidement quelques lignes. Ils ont vraiment réfléchi à ce qu'ils écrivaient, ils l'ont soigneusement élaboré et peaufiné.
Dr Ross Baron :	01:05:59	Je trouve votre remarque sur Alma 36 très pertinente. Alma 36 est clairement mûrement réfléchi. Le chapitre 27 de Mosiah est davantage une version improvisée de ce qui est arrivé à Alma.
John Bytheway :	01:06:11	Oui, c'est le récit. C'est ça. Voilà ce qui s'est passé. Oui.
Dr Ross Baron :	01:06:14	Exactement. Mais Alma 36, c'est maintenant, je suis plus âgé. J'y ai réfléchi. Je vais enseigner ça à Héliaman. Il y a des choses qui doivent passer. Et d'un point de vue structurel, je vais présenter le texte de manière à ce qu'on ne puisse pas passer à côté.

John Bytheway :	01:06:28	Ross, dites-nous quel est le centre de ce chiasme dans Alma 36.
Dr Ross Baron :	01:06:33	Jésus-Christ. Je me suis souvenu que mon père avait parlé de Jésus-Christ. En pensant à cela, je n'ai plus ressenti aucune douleur. Et voilà. Le point central de tout le chapitre, c'est Jésus-Christ.
John Bytheway :	01:06:47	C'est intentionnel.
Dr Ross Baron :	01:06:48	Oui, c'est intentionnel. Psaume 23 : « Car tu es avec moi ». Le point central est le Seigneur Jésus-Christ.
John Bytheway :	01:06:56	C'est tellement bien.
Dr Ross Baron :	01:06:57	Le Psaume 67 est en fait l'un des chiasmes les plus évidents à repérer. Psaume 67. Point A, verset 1 : les bénédictions de Dieu. Verset 2 : les nations connaîtront les voies de Dieu. C'est ce que nous faisons partout dans le monde : nous essayons d'enseigner aux gens les voies de Dieu, en essayant de vivre selon ces voies. Verset 3 , les gens louent Dieu. Vous avez le verset 1 : les bénédictions de Dieu. Verset deux, les nations connaissent ou connaîtront les voies de Dieu, et ensuite nous louerons Dieu. Au cœur du chiasme, les nations se se réjouiront parce que Dieu juge avec justice. Je voudrais m'attarder là-dessus. Puis, à mesure que le texte revient sur ses pas, au verset cinq, les gens louent Dieu. D' d'ailleurs, la formulation est identique à celle du verset trois. C'est pourquoi celui-ci est si facile à repérer. Le verset trois va former un parallèle avec le verset cinq. Le verset quatre constitue le centre. Au verset six, la terre reçoit les bénédictions de Dieu, car les nations connaissent les voies de Dieu, ce qui fait écho au verset deux. Enfin, au verset sept, les bénédictions de Dieu s'étendent à toutes les nations.
	01:08:06	En parallèle avec le verset 1, les bénédictions de Dieu. Ainsi, le cœur de ce chiasme est que les nations se réjouiront parce que Dieu juge avec justice. Ma question à ce sujet serait : qu'en est-il de Dieu ? les jugements, qui nous font souvent penser : « Beurk, je ne veux pas des jugements de Dieu », mais nous nous réjouissons que Dieu juge. C'est en quelque sorte une idée. Pourquoi cela serait-il au cœur de ce psaume ?
John Bytheway :	01:08:32	Puis-je revenir à Ésaïe 5 ?
Dr Ross Baron :	01:08:35	Oui.
John Bytheway :	01:08:37	« Car la vigne du Seigneur des armées, c'est la maison d'Israël, et les hommes de Juda sont la plante qui lui est chère ; et il attendait la justice. » Je dis toujours à mes étudiants : « Ajoutez : la justice juste. » Il attendait la justice. Il attendait une justice parfaite. Mais voilà, « l'oppression » : remplacez-le par « la justice », car il y avait beaucoup de mauvais jugements et d'injustices. Ne vous réjouiriez-vous pas de

savoir qu'il existe un Dieu qui juge avec droiture alors que vous n'en avez pas vu grand-chose ?

Dr Ross Baron :	01:09:05	Je dirais que la plupart du temps, et surtout quand on a des enfants, ils courent partout dans la maison en disant : « Ce n'est pas juste ». Il doit y avoir quelque chose qui, depuis la vie prémortelle, est intégré à notre ADN spirituel, qui nous fait savoir que Dieu est juste. Dieu est juste. Puis, lorsque nous arrivons dans la vie terrestre, nous faisons l'expérience de l'injustice, n'est-ce pas ? Tu as tout à fait raison, le mishpat. La justice que nous voulons est la justice de Dieu. Dans Mosiah chapitre 16, verset 1, Abinadi dit que tout le monde reconnaîtra que tes jugements sont justes. Personne ne dira que ce n'est pas juste. Personne. Personne ne sera jugé par Dieu et dira que ce n'est pas juste. Ils n'aimeront peut-être pas les conséquences, mais ils n'accuseront pas Dieu d'être injuste. Le fait que les nations se réjouissent parce que Dieu juge avec justice est quelque chose qui peut être, dans la vie terrestre, très difficile à vivre.
John Bytheway :	01:10:04	Il y a des années, le président Oaks a prononcé un discours à la BYU intitulé « Ne jugez pas et le jugement ». Cela m'a beaucoup aidé lorsqu'il a dit qu'il estimait que tous les passages des Écritures qui disent de ne pas juger font référence à des , qu'il nous est interdit de prononcer, mais qu'il s'agit de jugements intermédiaires que nous avons pour commandement de porter , mais selon des principes de justice. Nous savons qu'en ce qui concerne le jugement de Dieu, on peut se dire : « Je n'ai pas à rendre de jugements définitifs. Je Je peux dire que cela me dépasse. Je dois rendre des jugements intermédiaires. C'est là que nous avons besoin d'aide. Voici ce qu'écrit Ésaïe qui écrit : « Je suis sûr que ces gens ont lu le psalmiste qui dénonçait l'injustice. Cela nous rend fous, même quand nous sommes vieux. Quand nous voyons l'injustice, c'est ce que j'ai vu là. « Tu jugeras le peuple avec justice. Oh, enfin, un juge qui va juger avec justice.
Dr Ross Baron :	01:10:54	Vous souvenez-vous, dans Doctrine et Alliances, de cet homme, James Covell, qui était pasteur — 39, 40 —, où il dit : « Je ferai tout ce que le Seigneur veut. Je sais que c'est vrai. » Puis il reçoit cette révélation, Doctrine et Alliances, puis il il se défile.
John Bytheway :	01:11:10	Le lendemain, c'est ça ?
Dr Ross Baron :	01:11:11	Oui, le lendemain. J'adore demander aux étudiants : « Alors, qu'en pensez-vous ? » Et ils répondent : « Ce type ira en enfer. » Je leur disais : « Hé, on ne pouvons pas porter de jugement définitif. Et ils me répondent : « C'est évident, il va en enfer, frère Baron. C'est évident, ce type y va. Et si vous lisez section 40, verset 3 : « C'est pourquoi, il a rompu mon alliance ». C'est un fait. « ... et il m'appartient d'en disposer comme me semble bon. »
John Bytheway :	01:11:38	Laissez-moi m'en occuper.

Dr Ross Baron :	01:11:40	Ce verset signifie : « Ne fais pas ce que tu es en train de faire en ce moment. »
Hank Smith :	01:11:45	Arrêtez, tout simplement.
Dr Ross Baron :	01:11:46	Cela me reste en tête. C'est le Psaume 67, verset 4. Remarquez qu' de chaque côté du verset 4, aux versets 3 et 5, la structure est la suivante : le peuple loue Dieu. Et le point essentiel, lorsque l'on en vient au centre, au point d'achoppement, pourquoi louons-nous Dieu ? Parce qu' il juge avec justice. Car il m'appartient de faire avec lui ce qui me semble bon, et non pas à vous. Nous avons tous été confrontés à l'injustice. Je pense que James Covell est un exemple intéressant.
Hank Smith :	01:12:16	Nous avons parlé de lui l'année dernière. En fait, il a fini par mener une belle vie. Il est devenu un bon pasteur méthodiste, a fait beaucoup de bon. C'était bien. Le Seigneur a fait de lui ce qui lui semblait bon.
John Bytheway :	01:12:26	Je suis ravi que tu en aies parlé. Je vais faire le lien avec notre discussion sur le fait de rendre des jugements intermédiaires et de rendre jugements définitifs. C'est parfaitement formulé. Le Seigneur dit : « J' m'en charge. Tu as tes propres problèmes. Va travailler. Je m'occupe de ça. Oh, j'adore ça.
Dr Ross Baron :	01:12:43	Et je pense que cela fait également écho, si je peux me permettre, au chapitre 9 de l'Évangile selon Jean, où il est question de cet homme né aveugle. Et dans leur esprit, il n'y a que deux possibilités. Soit il a péché, soit ses parents ont péché. Jésus leur dit : il existe une autre dimension. Il pourrait même y avoir une infinité de dimensions dont vous ne savez rien. L'une des raisons pour lesquelles cet homme est né aveugle, c'est pour que la gloire de Dieu soit manifestée. Et eux, ils se disaient probablement : « On ne savons même pas ce que ça veut dire. D'après notre logique, James Covell a rompu l'alliance. Il ira certainement en enfer. Et le Seigneur dit : « Attendez un peu. Je vais rendre un jugement juste ici. Cela devrait nous donner à tous un grand espoir. Il comprend parfaitement. Il saisit notre situation particulière. C'est lui qui sera notre juge. Mosiah 16:1, nous dirons tous : « Tes jugements sont justes », et nous le louer. Psaume 67.
John Bytheway :	01:13:38	La section 46 décrit les dons spirituels. Et il y a un petit point au verset 15 où il est dit que le Seigneur utilise l'expression « selon sa miséricorde en fonction de la condition des enfants des hommes. Ce qui signifie que tout cela est pris en compte par un juge parfait. Les conditions, le monde des adolescents. Le monde dans lequel j'ai grandi en tant qu' adolescent, il n'y avait ni Internet, ni TikTok, ni Instagram. Mais pour un adolescent d'aujourd'hui, ces conditions sont différentes et le Seigneur sait comment tenir compte de tout cela. C'est un autre aspect. Il juge avec justice. C'est une raison de se réjouir. C'est vraiment un bon argument. Nous en ferons le centre d'un chiasme.

Dr Ross Baron :	01:14:20	Nous allons mettre ce point en avant. C'est un excellent point, car nous ne le vivons pas, ou du moins pas généralement, dans la vie terrestre. Je pense que certaines des plus grandes tragédies et certaines des raisons les plus difficiles pour certaines personnes de croire en Dieu sont les injustices qui se produisent ici-bas.
Hank Smith :	01:14:37	L'autre aspect de tout cela que j'ai adoré, c'est la question du gouvernement. S'il y a bien une chose que nous avons apprise de l'Ancien Testament, c'est que les rois ne font pas l'affaire. En réalité, nous voulons un roi. Quand Jésus viendra, je veux qu'il dirige tout. Vous, vous serez le Sénat, la Cour suprême et le président. Sois tous les rois, dirige tout, et de promulguer toutes les lois. Il y aura des gens qui diront : « C'est lui qui veut être roi. » C'est vrai. Qu'il soit roi.
Dr Ross Baron :	01:15:04	C'est comme tu l'as dit tout à l'heure, Hank. Saül a très bien commencé. Ça s'est mal terminé. David a très bien commencé. Ça s'est mal terminé. Salomon a très bien. Il a mal fini. Et puis l'ironie, dont nous avons parlé, c'est qu'ils avaient un roi. Nous voulons un roi comme les autres nations. Vous avez un roi.
Hank Smith :	01:15:24	Vous avez tous les deux pas mal voyagé. Quand on voit l'oppression qu'un gouvernement corrompu fait peser sur la vie des gens, c'est horrible. Beurk.
Dr Ross Baron :	01:15:35	C'est intéressant que vous abordiez ce sujet. Je ne sais pas si vous êtes déjà allés enseigner dans un centre de détention pour mineurs. Je suis allé dans un centre de détention pour mineurs et j'y ai donné des cours le dimanche. Les élèves, ces jeunes qui, je suppose, se trouvaient légalement dans cet lieu, entraient en file indienne. Et la première chose qu'ils faisaient, c'était d'écrire au tableau le cantique qu'ils voulaient chanter. Nous passions 15 minutes à chanter. Et cela créait une atmosphère formidable. Ensuite, nous avions une discussion sur l'Évangile autour d'un verset particulier ou tout autre sujet dont on parlait. Et je me souviens qu'en partant la première séance et, en rentrant chez moi en voiture, je me suis dit : « J'ai senti le Saint-Esprit. Le Saint-Esprit était là. Puis je suis retourné voir ces jeunes, puis en rentrant chez moi en voiture, je me suis dit que j'allais faire sortir tous leurs parents en prison, puis de les relâcher tous.
	01:16:21	En d'autres termes, cela revient à adapter le jugement de Dieu aux conditions des enfants des hommes. La plupart de ces jeunes ont connu des situations familiales horribles et injustes face auxquelles vous ou moi aurions énormément de mal à gérer et, selon toute vraisemblance, nous nous serions retrouvés dans la même situation. C'est tellement triste. Dieu jugera avec justice. Nous pouvons l'adorer, le louer, et toutes les nations le feront à cause de cela. J'espère que nous avons pris plaisir aujourd'hui à explorer différentes façons d'analyser la poésie hébraïque. Je pense, John, qu'une chose que tu as dite tout à l'heure va s'avérer extrêmement utile. Ce n'est pas parce qu'il n'y a pas de rimes ne veut pas dire que ce n'est pas un poème. Le fait qu'il y ait des répétitions dans

chaque vers est une façon hébraïque de dire : « Tiens, au fait, c'est un poème. » Nous allons vous enseigner quelque chose différemment de cette manière, que ce soit par un chiasme, des parallélismes, ou encore un symbolisme et une imagerie riches.

Hank Smith :	01:17:21	Oui. C'est magnifique. Ross, allons-y doucement. Parfois, en tant que parents, on se dit : « Comment vais-je faire pour aborder tous les Psaumes ? » Tu n'y arriveras pas. Vous n'allez pas aborder tous les Psaumes. Et ce n'est pas grave.
Dr Ross Baron :	01:17:32	Ce soir, on va lire les Psaumes 1 à 20. Ne faites pas ça. Je veux dire, en général, ne faites pas ça. Écoutez, si en tant que parent voulez le faire, vous pouvez le faire. Mais bon sang, prenez un psaume, trouvez-en un, amusez-vous avec. Observez les parallélismes. Remarquez quelques mots riches. Ils s'en souviendront toujours. C'est marrant. C'est du bon matos. Si tu peux créer un autocollant, John, allons-y.
John Bytheway :	01:17:55	Ouais. Si tu peux trouver une phrase assez courte pour tenir sur un aimant de frigo.
Dr Ross Baron :	01:18:00	C'est génial. C'est tellement amusant. Car sa miséricorde dure à jamais.
John Bytheway :	01:18:06	C'est très bien trouvé. J'adore dire de lui qu'il est « un sermon en une phrase », et on en trouve beaucoup dans les Psaumes et les Proverbes, mais on dirait qu'ils essaient d'être concis dans certains cas.
Hank Smith :	01:18:17	John, il ne nous reste plus qu'une seule « Réflexion à garder à l'esprit ».
John Bytheway :	01:18:21	Oh, non.
Hank Smith :	01:18:22	Je sais. C'est un moment triste.
Dr Ross Baron :	01:18:25	Un moment triste.
John Bytheway :	01:18:27	Et je dois en garder davantage en mémoire. C'est ça qui est triste.
Hank Smith :	01:18:30	Oui. Comment allons-nous les garder en mémoire si nous ne faisons plus cela ? Ross reviendra une dernière fois avec « Prophètes et « Prophecy », alors que nous entamons Ésaïe, Jérémie, Ézéchiël et Daniel. Ça va être sympa d'entendre son point de vue là-dessus.
John Bytheway :	01:18:46	Eh bien, merci beaucoup, Ross. Je sais que tu t'es moqué de mon poème, mais notre désert aride est devenu verdoyant parce que le Dr Ross Baron y a répandu de l'eau vive.
Hank Smith :	01:18:56	Dans le manuel, voici le tout dernier paragraphe de la section sur la sagesse : « Vous pourriez considérer la littérature de sagesse

comme des conversations réfléchies avec des mentors inspirés qui souhaitent partager leurs observations sur Dieu et le monde qu'Il a créé – et peut-être vous aider à comprendre ces choses un peu mieux qu'auparavant. » C'est ce que nous visons.

John Bytheway :

01:19:16

C'est exact. Pour citer le cœur de l'un des versets chiasmiques que nous avons étudiés ce soir : « Que Dieu soit avec vous. » Le plus beau des vœux. Il est avec nous. Eh bien, merci à tous de nous avoir rejoints pour « Thoughts to Keep in Mind » avec le Dr Ross Baron. Merci, Ross. Nous sommes ravis de vous avoir parmi nous, et j'ai tellement appris. J'ai pris toutes mes notes. Je suis prêt à les insérer dans mes Écritures. Vous n'avez pas besoin de lire vite. Vous pouvez lire lentement. Profitez-en. C'est comme ça qu'on lit de la poésie. Alors, rendez-vous la prochaine fois pour un nouvel épisode de « followHIM ».